

Le roi Renaud

Le roi Re - naud de guerre re - vint, Por-tant ses
tri - pes en sa main. Sa mère é - tait sur le cré -
neau Qui vit ve - nir son fils Re - naud_

- 2 «Renaud, Renaud, réjouis-toi!
Ta femme est accouchée d'un roi.»
- «Ni de ma femme, ni de mon fils
Je ne saurais me réjouir.
- 3 Allez ma mère, allez devant;
Faites-moi faire un beau lit blanc:
Guère de temps n'y resterai,
A la minuit trépasserai.
- 4 Mais faites-le moi faire ici bas,
Que l'accouchée n'entende pas.»
Et quand ce vint sur la minuit
Le roi Renaud rendit l'esprit.
- 5 Il ne fut pas le matin jour
Que les valets pleuraient trétous;
Il ne fut temps de déjeuner
Que les servantes ont pleuré.
- 6 «Ah, dites-moi, mère m'amie,
Que pleurent nos valets ici?»
- «Ma fille, en baignant nos chevaux,
Ont laissé noyer le plus beau.»

- 7 «Et pourquoi, mère m'amie,
Pour un cheval pleurer ainsi?
Quand le roi Renaud reviendra,
Plus beaux chevaux amènera.
- 8 Ah, dites-moi, mère m'amie,
Que pleurent nos servantes-ci?»
- «Ma fille, en lavant nos linceuls
Ont laissé aller le plus neuf.»
- 9 «Et pourquoi, mère m'amie,
Pour un linceul pleurer ainsi?
Quand le roi Renaud reviendra,
Plus beaux linceuls achètera.
- 10 Ah, dites-moi, mère m'amie,
Qu'est-ce que j'entends cogner ainsi?»
- «Ma fille, ce sont les charpentiers
Qui raccommoient le plancher.»
- 11 «Ah, dites-moi, mère m'amie,
Qu'est-ce que j'entends sonner ici?»
- «Ma fille, c'est la procession
Qui sort pour les Rogations.»
- 12 «Ah, dites-moi, mère m'amie,
Que chantent les prêtres ici?»
- «Ma fille, c'est la procession
Qui fait le tour de la maison.»
- 13 Or, quand ce fut pour relever,
A la messe elle voulut aller;
Or, quand ce fut passé huit jours,
Elle voulut faire ses atours:
- 14 «Ah, dites-moi, mère m'amie,
Quel habit prendrai-je aujourd'hui?»
- «Prenez le vert, prenez le gris,
Prenez le noir pour mieux choisir.»

15 «Ah, dites-moi, mère m'amie,
Ce que ce noir-là signifie?»
- «Femme qui relève d'enfant,
Le noir lui est bien plus séant.»

16 Mais quand elle fut emmi les champs,
Trois pastoureaux allaient disant:
«Voilà la femme de ce seigneur
Que l'on enterra l'autre jour.»

17 «Ah, dites-moi! mère m'amie,
Que disent ces pastoureaux-ci.»
- «Ils nous disent d'avancer le pas
Ou que la messe n'aurons pas.»

18 Quand elle fut dans l'église entrée,
Le cierge on lui a présenté.
Aperçut, en s'agenouillant,
La terre fraîche sous son banc;

19 «Ah, dites-moi, mère m'amie,
Pourquoi la terre est rafraîchie?»
- «Ma fille, ne vous le puis cacher,
Renaud est mort et enterré.»



20. «Re-naud, Re - naud, mon ré-con - fort, Te voi-là



donc au rang des morts; Di-vin Re - naud, mon ré-con -



fort, Te voi-là donc au rang des_ morts!

21 Puisque le roi Renaud est mort,
Voici les clefs de mon trésor;
Prenez mes bagues et mes joyaux,
Nourrissez bien le fils Renaud.

22 Terre, ouvre-toi, terre, fends-toi,
Que j'aïlle avec Renaud mon roi!»
Terre s'ouvrit, terre fendit,
Et si fut la belle engloutie.

Diese Fassung wurde nach Henri Davenson
(Le Livre de Chansons, Paris 1944)
um 1850 in Rouen von Ed. JUE aufgeschrieben.

Le roi Renaud

1

Le roi Renaud
de guerre revint,
Portant ses tripes en sa main.

Der König Renaud
kam aus dem Krieg zurück.
seine Eingeweide in seiner Hand
tragend.

Sa mère était sur le créneau
Qui vit venir son fils Renaud:

Seine Mutter war auf der Zinne
sie sah kommen ihren Sohn Renaud.

2

«Renaud, Renaud, réjouis-toi!
Ta femme est accouchée d'un roi.»

"Renaud, Renaud, freue dich!
deine Frau ist entbunden von einem
König."

- «Ni de ma femme,
ni de mon fils
Je ne saurais me réjouir.

- "Weder an meiner Frau,
noch an meinem Sohn
könnte ich mich freuen.

3

Allez ma mère, allez devant;
Faites-moi faire un beau lit blanc:

Geht, meine (liebe) Mutter, geht voran;
laßt mir machen ein schönes weißes
Bett:

Guère de temps n'y resterai,

nur kurze Zeit werde ich dort
verbringen,

A la minuit trépasserai.

um Mitternacht werde ich
dahinscheiden.

4

Mais faites-le moi faire ici bas,
Que l'accouchée n'entende pas.»
Et quand ce vint sur la minuit
Le roi Renaud rendit l'esprit.

Aber laßt es mir hier unten machen,
damit die Wöchnerin [es] nicht hört."
Und als es ging auf Mitternacht,
der König Renaud gab den Geist auf.

5

Il ne fut pas le matin jour
Que les valets pleuraient trétous;
Il ne fut temps de déjeuner
Que les servantes ont pleuré.

Es war (noch) nicht heller Morgen,
da die Knechte alle weinten;
es war (noch) nicht Mittagszeit,
da die Mägde weinten.

6

«Ah, dites-moi, mère m'amie,
Que pleurent nos valets ici?»
- Ma fille,
en baignant nos chevaux,
Ont laissé noyer le plus beau.
schönste.

"Ach, sagt mir, geliebte Mutter,
warum weinen unsere Knechte hier?"
- Meine (liebe) Tochter,
als sie unsere Pferde badeten
haben (sie) ertrinken lassen das

7	«Et pourquoi, mère m'amie, Pour un cheval pleurer ainsi? Quand le roi Renaud reviendra, Plus beaux chevaux amènera.	"Und warum, geliebte Mutter, wegen eines Pferdes so sehr weinen? Wenn [der] König Renaud zurückkehrt, schönere Pferde wird er mitbringen.	- Prenez le vert, prenez le gris, Prenez le noir pour mieux choisir. 15	- Nehmt das grüne, nehmt das graue, nehmt das schwarze am besten.
8	Ah, dites-moi, mère m'amie, Que pleurent nos servantes-ci?» - Ma fille, en lavant nos linceuls Ont laissé aller le plus neuf. schönste.	Ach, sagt mir, geliebte Mutter, warum weinen unsere Mägde so?" - Meine (liebe) Tochter, als sie unsere Laken wuschen, haben (sie) wegschwimmen lassen das	«Ah, dites-moi, mère m'amie, Ce que ce noir-là signifie?" - Femme qui relève d'enfant, Le noir lui est bien plus séant. 16	"Ach, sagt mir, geliebte Mutter, was dieses Schwarz bedeutet?" - (Für eine) Frau, die gerade ein Kind geboren hat, schickt sich Schwarz viel besser.
9	«Et pourquoi, mère m'amie, Pour un linceul pleurer ainsi? Quand le roi Renaud reviendra, Plus beaux linceuls achètera.	"Und warum, geliebte Mutter, wegen eines Lakens so sehr weinen? Wenn [der] König Renaud zurückkehrt, schönere Laken wird er kaufen.	Mais quand elle fut emmi les champs, Trois pasteureaux allaient disant: «Voilà la femme de ce seigneur Que l'on enterra l'autre jour.» 17	Aber als sie war mitten in den Feldern, drei Hirten kamen vorbei und sagten: "Das ist die Frau dieses Herrn, der begraben wurde neulich."
10	Ah, dites-moi, mère m'amie, Qu'est-ce que j'entends cogner ainsi?» - Ma fille, ce sont les charpentiers Qui raccommoient le plancher.	Ach, sagt mir, geliebte Mutter, was höre ich so (laut) hämmern?" - Meine (liebe) Tochter, es sind die Zimmerleute, die den Boden ausbessern.	«Ah, dites-moi! mère m'amie, Que disent ces pasteureaux-ci.» - Ils nous disent d'avancer le pas Ou que la messe n'aurons pas. 18	"Ach, sagt mir, geliebte Mutter, was sagen diese Hirten?" - Sie sagen uns, wir sollen schneller gehen, sonst erleben wir die Messe nicht.
11	«Ah, dites-moi, mère m'amie, Qu'est-ce que j'entends sonner ici?» - Ma fille, c'est la procession Qui sort pour les Rogations.	"Ach, sagt mir, geliebte Mutter, was höre ich hier läuten?" - Meine (liebe) Tochter, es ist die Prozession, die umgeht für den Bittgang.	La terre fraîche sous son banc; 19	(Sie) entdeckte, als sie niederkniete, die frisch aufgeworfene Erde unter ihrer Bank;
12	«Ah, dites-moi, mère m'amie, Que chantent les prêtres ici?» - Ma fille, c'est la procession Qui fait le tour de la maison.	"Ach, sagt mir, geliebte Mutter, was singen die Priester hier?" - Meine (liebe) Tochter, es ist die Prozession, die um das Haus herumgeht.	«Ah, dites-moi, mère m'amie, Pourquoi la terre est rafraîchie?» - Ma fille, ne vous le puis cacher, Renaud est mort et enterré. 20	"Ach, sagt mir, geliebte Mutter, warum ist die Erde so frisch?" - Meine (liebe) Tochter, ich kann es [euch] nicht verbergen, Renaud ist tot und begraben.
13	Or, quand ce fut pour relever, A la messe elle voulut aller; Or, quand ce fut passé huit jours, Elle voulut faire ses atours:	Als sie nun aufstehen konnte, zur Messe wollte sie gehen; als nun acht Tage vergangen waren, wollte sie sich schmücken:	«Renaud, Renaud, mon réconfort, Te voilà donc au rang des morts; Divin Renaud, mon réconfort, Te voilà donc au rang des morts! 21	"Renaud, Renaud, mein Trost, nun weilst du also unter den Toten; göttlicher Renaud, mein Trost, nun weilst du also unter den Toten!
14	«Ah, dites-moi, mère m'amie, Quel habit prendrai-je aujourd'hui?»	"Ach, sagt mir, geliebte Mutter, welches Kleid soll ich nehmen heute?"	Puisque le roi Renaud est mort, Voici les clefs de mon trésor; Prenez mes bagues et mes bijoux,	Da [der] König Renaud tot ist, hier (sind) die Schlüssel meiner Schatztruhe; nehmt meine Ringe und meinen Schmuck,

Nourrissez bien le fils Renaud.

22

Terre, ouvre-toi, terre, fends-toi,
Que j'aïlle avec Renaud
mon roi!»

Terre s'ouvrit, terre fendit,

Et si fut la belle engloutie.

nährt gut den Sohn Renaud.

Erde, öffne dich, Erde spalte dich.

Damit ich gehe mit Renaud,
meinem König!"

Die Erde öffnete sich, die Erde
spaltete sich,

und da wurde die Schöne
verschlungen.

Diese Fassung wurde nach Henri Davenson (Le Livre de Chansons, Paris 1944) um 1850 in Rouen von Ed. JUE aufgeschrieben.

MAE/GE 06.02.1991

Nachdichtung einer anderen Version von *Le roi Renaud* von WOLF
BIERMANN

König Renaud, vom Krieg zurück kommt er
Trägt sein Gedärme vor sich her
Von Schloß herab sieht sie ihn so
Die Mutter ihren Sohn Renaud

Renaud, Renaud, freu dich, mein Held
Dein Weib bringt grad ein' König dir zur Welt!
- Mutter, die Freude kommt so spät
Weil es mit mir zum Tode geht

Macht mir ein Bett weit ab in einer Eck
Genügend weit vom Kindbett weg
Daß mich beim Sterben keiner stört
Und auch mein Weib davon nicht hört

Ich will mit Schlafen keine Zeit vertun
Bis Mitternacht laßt mich nur ruhn
- und endlich kam das Morgenrot
Da lag Renaud schon lange tot

Die Knechte gruben ihm ein Grab vor Tag
Und bauten ihm aus Holz ein' Sarg
Sein Weib, es hörte draußen Krach
Und saß im Bett und seufzte: Ach!

Ach, meine gute Mutter, sagt mir bloß
Was wird da unten groß gebaut?
- Mein Kind, der Zimmerer mit dem Beil
Der macht so laut den Brunnen heil

Ach, Mutter, sagt, das macht mein Herze bang
Was geht da unten für Gesang?
- Mein Kind sei ruhig, was ist das schon
Ums Haus geht eine Prozession

Ach, gute Mutter, sagt mir das genau
Was weint da ohne Unterlaß?
- Mein Kind, es ist des Schäfers Frau
Sie hat ihr Neugeborn' verlorn

Ach, meine gute Mutter, was ist das:
Ihr seid ja selber tränennaß
- Ja, weil ich's dir verborgen hab
Renaud, dein König, liegt im Grab

Ach, Mutter, sagt den Totengräbern bloß
Noch schnell: ich will es doppelt groß
Das Grab sei breit genug für zwei
Und für mein Kindlein gleich dabei

König Renaud, vom Krieg zurück kam er
Trug sein Gedärme vor sich her
Vom Schloß herab sah sie ihn so
Die Mutter ihren Sohn Renaud